

Par les temps qui courent

La fille 1 : Repas de fête autour de la table : un homme (mon père), une femme (ma mère), quarante assiettes (entrée, plat, fromage et dessert), trois enfants (ma petite soeur, mon petit frère et moi), deux autres enfants (mes cousins), vingt fourchettes, un autre homme (mon oncle), vingt cuillères et autant de verres, une autre femme (ma tante), le dernier des survivants (mon grand-père), vingt couteaux, le lave-vaisselle est en panne. Une table, dix chaises et dix serviettes. Repas de fête autour de la table. Plateau de fruits de mer : soixante-six langoustines, huit crabes, quatre-vingt-huit crevettes roses, moitié moins de crevettes grises, quarante-quatre palourdes, cent vingt-deux huîtres, une cinquantaine de bulots, le double de bigorneaux, une dinde de trois kilos et huit cents grammes, nous sommes dix estomacs autour de la table de fête ce qui fait environ 400 grammes de bidoche chacun. Je ne suis pas une carnassière. Je ne touche pas à mon assiette. Ah oui... La bûche. Chocolat noisette évidemment. Un nain en plastique est assis sur un champignon comestible. Dans ses mains, une scie, à ses pieds, une pelle. Derrière lui, une forêt de conifères en plastique. Dans cette forêt, un écureuil console une biche en pleurs. Trois autres nains dansent une farandole autour d'une branche de gui. Massacre à la scie égoïne, massacre de Blanche Neige. Drame du réveillon je pense. Drame de tous les jours. Je reçois ma part du gâteau, on me fait cadeau du champignon, je ne le mange pas. Joyeux Noël à tout le monde et bientôt une nouvelle année.

*

La fille 2 : Roméo va téléphoner. Trois tours d'horloge, quatorze tours du canapé - pour passer le temps - Deux tours du monde en soixante chaînes câblées - Nul - Deux tours d'horloge de plus. Un demi-paquet de *springles*, du chocolat à tartiner - rien ne passe - Le répondeur ! Un message. Papa ne rentre pas manger. Tant mieux. Un autre demi-paquet de *springles* et toujours pas de Roméo. Roméo, mon Roméo. Il préfère peut-être passer me voir ! Montée des escaliers quatre à quatre, cent quarante pulsations à la minute - encore une de passée, un demi-litre de parfum - Il faut se faire belle pour son homme, ne pas le décevoir. Une descente d'escalier, deux minutes devant le miroir de l'entrée - "Oh Roméo, je ne t'attendais pas mais quelle bonne surprise, si tu peux m'embrasser ? Bien sûr Roméo mais pas ici, on ne sait jamais, allons plutôt au mégastore. Moi aussi je t'aime Roméo. Je suis bien quand je suis avec toi. Moi aussi dès le premier jour. Moi aussi je veux me marier et fonder une famille... Moi aussi le plus vite possible." Une sonnerie de téléphone - Coeur à cent quatre-vingts - Maman rentrera tard - elle prend des nouvelles - Non je ne rêvais pas, je travaillais... Tout va bien merci. A tout à l'heure. L'heure ? Très tard. Trop ? Deux tours de plus à l'horloge. Coup de sonnette. Le sang ne fait qu'un tour. Coup pour rien - Mes frères - mille excuses - clefs oubliées - Très bien ! Très bien ! A plus tard. Tard, très tard. Un boîte de raviolis et un yaourt. Rien ne passe. Roméo mon Roméo. 18 - 19 - 20h00 - 21h30. Roméo, mon Roméo. Rien ne passe sauf le temps.

*

Le garçon 1 : Le prêtre a dit ce matin.

Le garçon 2 : Cinq mille hommes plus les femmes et les enfants.

Le garçon 1 : Ça fait du monde.

Le garçon 2 : Jésus n'aurait pas pu multiplier les pains tout seul.

Le garçon 1 : Jésus s'y est pris autrement.

Le garçon 2 : Il donne un pain à un disciple.

Le garçon 1 : Puis un autre pain à un autre disciple.